L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 9 AOUT 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE, no 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 9 AOUT.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.

POUR VICE PRESIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS
Pour président et pour vice-président:

Premier District—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard; (substitut, J. B. WILKINSON Jr., de Plaquemines.)

Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orléans; (substitut, CYPRIEN DUFOUR, d'Orléans.)

Troisième District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension; (substitut, FERGUS GARDÈRE, de Jefferson.)

Quatrième District—GEO. W. WATTERSTON, de Livingston; (substitut, R. J. BARROW, de Ouest-Féliciana.)

Cinquième District—ALEXANDRE DECLOUET de St-Martin; (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides.)

Sixième District—JOHN RAY, de Ouachita, (substitut, D. F. ROYSDEN, de Caddo.)

CONTRASTE.

Le Général Scott.

Monsieur, je suis de la façon la plus complète en faveur de la Constitution, en faveur de l'Union, en faveur du Compromis, et d'une façon tout aussi complète contre quiconque est opposé au Compromis, à l'Union et à la Constitution.

Discours du Général Scott à la délégation du Mississippi.)

M. Pierce.

On m'a demandé si j'aimais la loi sur les esclaves fugitifs. J'ai répondu que non, qu'je l'abhorrais. Je me révolte à la pensée de livrer un esclave. C'est la loi que l'humanité et la morale...

(Discours prononcé par M. Pierce à Manchester, N. H., le 2 janvier 1852.)

OPINION DE L'ABOLITIONISTE GIDDINGS
SUR LE GENERAL SCOTT
Et le Programme Whig.

«Je sais que l'on tachera de déterminer notre libre démocratie à soutenir le candidat whig à la présidence. Il y a longtemps que je connais le personnage qui a été désigné candidat. Je n'aurais personnellement aucune objection contre le général Scott pas plus que contre le candidat démocrate; mais s'il est élu, *il s'est engagé à maintenir les outrages, les crimes résultans qui découlent des mesures de compromis et de la loi sur les esclaves fugitifs*, DE LES PERPETUER AUTANT QUE CELA DEPENDRA DE LUI ET D'EMPECHER TOUTE DISCUSSION à leur égard. Voter pour ce candidat, c'est voter pour ses principes, c'est nous lier en faveur des doctrines *qu'il s'est engagé à soutenir*, c'est approuver par nos suffrages le programme qu'il a adopté. Pourquoi voterions-nous pour Scott de préférence à Pierce? Je n'ai rien à dire contre les candidats eux-mêmes. Ils représentent seulement les doctrines des deux partis, et ces deux partis, mais s'il y a une différence entre eux, c'est au sujet de la question de l'esclavage.

Les doctrines du parti whig, comme je l'ai démontré, l'engagent ainsi que leur candidat à maintenir l'esclavage, le trafic des noirs, leur vente dans ce district et dans nos territoires; ils sont également tenus de soutenir pour jamais la loi sur l'extradition des esclaves fugitifs, d'admettre dans l'Union autant d'Etats à esclaves qu'on en pourra former dans le Nouveau Mexique et dans le territoire d'Utah, et enfin d'empêcher la discussion publique sur tous ces sujets».

L'Orléanais.

Il y a quelques jours, l'*Orléanais* publiait, sous la signature d'un correspondant, une diatribe contre le *Courrier*. Ce dernier journal a laissé passer cette attaque sans y répondre. C'était hier le tour de l'*Abeille*: nous ne répondrons pas davantage à des injures anonymes, mais nous devons constater le cas que de notre silence: c'est le mépris.

Les deux programmes.

Le programme démocratique vient de recevoir une grave atteinte, et la frêle plate-forme de nos adversaires, toute disloquée par un double vote qui a eu lieu ces jours derniers au Congrès, ressemble déjà à une épave jetée sur quelque rive déserte.

Les Chambres ont voté une allocation pour l'amélioration des voies navigables. Comme whigs nous nous en félicitons. Nous nous sommes toujours prononcés pour les améliorations; nous les avons sollicitées, nous les avons défendues contre les attaques de la presse locofoco. Il nous semble que le meilleur usage que l'on puisse faire du revenu public est de l'affecter à la prospérité de tous. Nos adversaires ne partagent point cette opinion; ils se sont constamment élevés contre l'intervention du gouvernement dans les entreprises destinées à améliorer le commerce et les affaires; ils veulent que chaque Etat soit abandonné à ses propres ressources, et que le trésor fédéral ne vienne en aide à aucun membre de la République. Qu'ils se lamentent donc, car le bill des ports et rivières est devenu loi. Que les démocrates de la Louisiane versent d'amères larmes, car le Congrès nous fait dans le bill une allocation de $50,000 pour l'enlèvement des obstacles qui gênent la navigation de la Rivière Rouge, une autre allocation de $2,500 pour l'amélioration du bayou Lafourche, et enfin une troisième allocation de $25,000 pour l'établissement d'un port sur le lac Pontchartrain, près de la ville de la Nouvelle-Orléans. Horreur!

Voilà des crimes que les partisans de M. Pierce à la Louisiane ne pardonneront jamais au Congrès. Ils n'ont pas oublié que leur candidat a repoussé ces subventions alors qu'il siégeait à la Chambre des Représentans. Ils se souviennent qu'il a refusé d'accorder à la Louisiane quelques milliers de piastres, triste aumône destinée à améliorer quelques-unes de nos voies navigables, et qu'il s'est invariablement fait remarquer par sa bostilité aux mesures de cette nature. Ils auraient donc voulu que le Congrès sanctionnât la conduite de M. Pierce. Le Congrès heureusement s'est montré plus national, il a obéi à des sentimens plus larges; il a été, en dépit du programme locofoco, à la hauteur de sa mission. Tant pis pour les démocrates et leur candidat; condamnés par les représentans du peuple, ils n'ont plus qu'à s'humilier devant le verdict qui les frappe.

Nos lecteurs seraient peut-être curieux de savoir comment s'est partagé le vote de la Chambre des Représentans. Nous allons le leur apprendre. Le bill a été adopté par 103 voix contre 75. Presque tous les whigs ont voté pour l'adoption. Quant aux démocrates, à l'exception de MM. PENN et ST-MARTIN de la Louisiane, tous les représentans du Sud ont voté dans la négative. D'une autre part, la moitié des démocrates du Nord et de l'Ouest ont voté avec les whigs, et les autres, à quelques exceptions près, se sont retirés pour n'être pas obligés de se prononcer, tactique ordinaire des hommes qui n'ont pas de convictions ou chez qui de stupides doctrines n'ont pas encore fait taire la conscience. En résumé, le bill a réuni les suffrages de soixante-dix whigs et de trente-trois démocrates, et a eu pour adversaires environ soixante-dix démocrates et seulement cinq whigs, à savoir: MM. Cabell, Gentry, Williams, H. Marshall et Clingman.

Il y a encore la loi de M. Bennett sur les concessions de terres qui constitue aussi une violation flagrante du programme locofoco. Décidément les démocrates ne sont pas heureux. Ce qu'ils réprouvent est accepté par le Congrès, et ce qui à leurs yeux est presqu'un crime devient, grâces à leurs propres représentans, la loi du pays. C'est que la raison finit toujours par triompher de l'esprit de parti. Le peuple est assez intelligent pour comprendre ses véritables intérêts, et toutes les *platformes* du monde ne l'empêcheront pas de distinguer ce qui lui est avantageux, ce qui tend à améliorer le sort du grand nombre de ce qui n'est destiné qu'à favoriser quelques meneurs ambitieux qui se constituent les avocats officieux de la nation.

Le Congrès vient de nous donner doublement raison en sanctionnant le programme whig et en condamnant celui des locofocos. Le vote du bill des ports et rivières et du bill des terres est une première victoire qui nous inspire de légitimes espérances pour l'avenir.

EXPLICATIONS.

Il y a quelques jours l'organe locofoco de notre ville publiait une correspondance *digne de foi* dans laquelle on mentionnait les noms de plusieurs citoyens éminents de notre Etat qui auraient abandonné les candidats whigs. Dans la liste des déserteurs figuraient le docteur A. G. Franklin, M. E. J. Thibaut, caissier de la Banque du Canal à Donaldsonville et M. J. Minor. Or, voici ce que nous lisons dans le *Louisiana Republican*:

"M. A. Dalferes, de Donaldsonville, est venu nous voir jeudi et nous a autorisé à annoncer, relativement aux deux premières personnes mentionnées plus haut, qu'il *tient de leur propre bouche* qu'il n'y a pas un mot de vrai dans la communication du *Courrier*. *Ce sont des partisans de Scott, dans toute l'acception du mot.* Quant à M. Minor, M. Dalferes nous assure avoir vu une lettre d'un de ses voisins qui le range dans la même catégorie."

Qu'en disent nos confrères locofocos?

NOS CHANCES.

M. Horace Greeley, éditeur du *New-York Tribune*, a assisté à la célébration de l'anniversaire de la bataille de Lundy's Lane à Niagara, et il en est revenu avec la pensée et presque la conviction que le général Scott serait le successeur de M. Fillmore. Il y a vu des hommes qui avaient jusqu'alors soutenu les candidats démocrates, des hommes qui en 1848 étaient votés pour Cass et Van Buren et qui se sont ralliés à la candidature du héros de Lundy's Lane. M. Greely avait voyagé dans l'Ohio [illegible]... vu et entendu à Niagara. Il pense que... les Etats dont il se compose... Scott et Graham [illegible] ... Il ajoute que le Michigan, le Wisconsin, l'Indiana et même l'Illinois sont fort bien disposés, et que le général Scott aura au moins deux de ces Etats... il classe à Scott le Massachusetts, le Rhode Island, le Connecticut, le Vermont

New-York, le New-Jersey, la Pensylvanie, le Delaware, le Maryland, la Caroline du Nord, l'Ohio, le Kentucky, et la Louisiane. Les Etats douteux seraient le Maine, l'Indiana, l'Illinois, le Michigan, l'Iowa, le Tennessee, la Floride et la Californie. Il accorde à Pierce le New-Hampshire, la Virginie, la Caroline du Sud, la Géorgie, le Missouri, l'Arkansas, l'Alabama, le Mississipi et le Texas. D'après ce calcul Scott aurait donc 158 voix contre 66 suffrages douteux et 76 acquis à Pierce. Nous croyons cependant que le calcul serait plus exact si M. Greely avait placé le Tennessee parmi les Etats acquis à Scott et la Louisiane parmi les Etats douteux.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

IBERVILLE, 4 août 1852.

Monsieur,

Je viens de lire la lettre du correspondant du *Courrier*, et je dois avouer qu'elle m'a fort amusé. Ce correspondant n'y va pas de main morte; il réclame pour les candidats locofocos une majorité de 120 voix dans notre paroisse. Oh! oh! on voudrait, je le vois, produire de l'effet à la Nouvelle-Orléans. Soyez bien persuadé d'une chose, c'est qu'ici aucun démocrate n'oserait avancer une aussi monstrueuse assertion. Nous l'envoyons à l'hospice de Jackson. Les whigs d'Iberville, souvenez-vous-en, Messieurs, sont unis et pleins d'enthousiasme pour SCOTT et GRAHAM. Vienne le mois de novembre, et vous verrez ce dont ils sont capables.

A la dernière élection des membres de la Convention, les démocrates ont triomphé dans notre paroisse grâce à la popularité du colonel Hébert. Mais l'influence de ce dernier est toute personnelle et ne peut pas s'exercer dans une élection présidentielle. Vous me connaissez et vous savez que je tiens mes renseignemens de bonne source. Eh bien! attendez-vous à voir Iberville donner une forte majorité au ticket électoral whig. Si le vote de notre paroisse devait décider de celui de l'Etat, je serais sans crainte sur le triomphe de nos candidats.

Je vous écrirai probablement dans quelques jours, pour vous donner de plus amples détails.

J'ai l'honneur, etc. S.

CAROLINE DU NORD.

Nous apprenons par des dépêches reçues hier que les derniers bulletins constatent un gain pour M. Ker, le candidat des whigs de la Caroline du Nord pour la place de Gouverneur. La Caroline du Nord n'est pas un de ces Etats auxquels nous avons l'habitude de compter, et quant à l'élection de Gouverneur, le concurrent de M. Ker jouit d'une telle popularité que ce dernier ne nous semblait pas avoir de chances. En 1848, M. Manly, le candidat whig, malgré l'excellente organisation du parti à l'époque de la candidature du général Taylor, n'a pu vaincre Reid que de 800 voix, et deux ans après celui-ci reprenant ses avantages battait Manly à environ 3,000 voix de majorité. Reid, dans la circonstance présente, a encore l'avantage sur Ker relativement à certaines questions locales. Nous serions donc surpris que le candidat whig triomphât. Mais si contre nos prévisions il réussit à vaincre son concurrent ou même s'il est battu à une faible majorité, le général Scott ne saurait manquer de remporter l'Etat.

Le Capitaine Marcy.

Nous avons publié il y a quelque temps l'affreuse nouvelle du massacre du capitaine Marcy et de ses soldats par les Comanches qui errent dans les immenses solitudes de l'Ouest. Cette nouvelle qui a jeté le deuil dans toute l'Union et causé de poignantes angoisses à tant de familles n'était en définitive qu'un misérable conte inventé par nous ne savons quel esprit malade. C'est là de cruelles plaisanteries, et nous ne souhaiterions d'autre châtiment à celui qui a imaginé le funèbre récit que de partager un instant l'amertume de quelques-unes des larmes qu'il a fait verser.

Ce sont les journaux de Little-Rock qui nous apportent la contre-partie de l'histoire du massacre. Le capitaine Marcy et les soldats qu'il commande sont arrivés sains et saufs au fort Arbuckle, et la nouvelle en a été transmise aussitôt à fort Smith.

QUESTION DES PECHERIES.—Les bâtimens anglais exercent une stricte surveillance dans les baies et sur les côtes ou le droit de pêche vient d'être interdit aux navires américains par suite à la rigoureuse application du traité de 1818. Plusieurs de ces derniers ont été hélés et ont reçu l'ordre de s'éloigner à la distance de trois milles de la côte. On assure même que plusieurs bâtimens américains ont déjà été saisis. Dieu veuille que nous n'chappions sans encombre aux embarras et aux dangers de la situation. Les intérêts du pays sont d'ailleurs confiés à de trop habiles mains pour que nous craignions un instant de les voir sacrifier. Les Anglais qui se sont enfin souvenus du traité de 1818 qu'ils avaient laissé sommeiller pendant trente quatre ans ont évidemment un objet en vue, et ils ont pensé que la meilleure manière d'arriver à leurs fins était de tenir la main haute à l'endroit des pêcheries de Terre-Neuve. Nous saurons bientôt ce qu'ils veulent, car M. Webster est trop fin diplomate pour se laisser prendre aux apparences.

Congrès.

Séance du 31 juillet.

SENAT.—Pas de séance.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—Un bill établissant trois nouveaux districts territoriaux dans l'Etat de l'Iowa subit deux lectures et est adopté.

Le bill dont l'objet est d'autoriser les soldats qui ont servi dans la guerre de 1812 à échanger les titres qui ne leur donnent droit qu'à des terres de mauvaise qualité contre des titres plus avantageux, est repris en considération et donne lieu à un court débat.

M. Orr, de la Caroline du Sud, qui s'était d'abord opposé au bill, déclare qu'il est prêt à le soutenir à condition qu'on y introduise une clause exigeant la preuve que les terres n'ont pas été vendues pour taxes.

M. Stanton, du Kentucky, demande la prise en considération du rapport du comité de l'impression, et cette motion prévaut par 81 voix contre 45.

M Marshall, du Kentucky, propose un amendement.

MM. Haven, Marshall, Orr et plusieurs autres représentans entrent dans de longues explications.

Le bill présenté par M. Jenkins, de New-York, pour remplacer celui du comité, est repoussé par 96 voix contre 49.

Le bill du comité est alors soumis à la Chambre avec les amendemens proposés, et adopté par 91 voix contre 56.

La séance est levée et la Chambre s'ajourne.

LE SINISTRE DU HENRY CLAY.—Le nombre des personnes qui ont péri dans l'incendie du Henry Clay est plus considérable qu'on ne le croyait d'abord. Il a été recueilli jusqu'à ce moment soixante-neuf cadavres, mais il y a encore vingt-cinq passagers qui n'ont point reparu et qui sans doute doivent être rangés parmi les victimes, ce qui porterait le chiffre des morts à quatre vingt-dix!

DÉPART.—Le *Humboldt* a quitté New-York le 31 du mois dernier avec 130 passagers et $400,000 en espèces. Parmi les personnes qui se sont embarquées à bord de ce steamer se trouvent M. Lorenzo Draper, consul des Etats-Unis au Havre, M. L. Peugnet, porteur de dépêches, et MM. Travers, Sentinella, Helelyn et Largger, missionnaires.

CHOLÉRA.—Cet épouvantable fléau a fait son apparition à Buffalo le 31 du mois dernier. L'alarme s'est aussitôt répandue dans la population et nombre de familles se sont hâtées de quitter la ville. Aux dernières dates, il y avait déjà eu plusieurs victimes.

Chronique Locale.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Il a été admis à l'Hôpital de Charité, dans le courant de la semaine dernière, 430 malades. Le nombre des convalescents sortis de l'établissement dans la même période est de 336, et celui des décès de 99, dont un causé par le choléra. Il y a en ce moment à l'Hôpital 906 malades en traitement.

ARRESTATIONS.—La seule arrestation qui ait été faite hier par la police du second district est celle d'Archibald Murphy qui s'était enivré, s'introduisit dans plusieurs maisons et brisa tout ce qu'il trouva sur son passage.

PREMIER DISTRICT.—Aucune arrestation n'a été faite dans ce district.

ENQUETE.—Le coroner a tenu une enquête samedi sur le corps d'un Allemand, âgé de quarante ans et nommé Christian Swiger, qui tomba frappé d'un coup de soleil pendant qu'il travaillait dans un jardin près de l'hôpital du docteur Luzenberg. Le défunt était arrivé à la Nouvelle-Orléans depuis six ou huit jours. Un verdict a été rendu en conséquence.

AUTRE ENQUETE.—Le coroner a pratiqué samedi une seconde levée de corps. Il s'agissait d'un jeune homme portant le costume d'un ouvrier, et trouvé noyé dans le Canal Carondelet. Le genre de mort a été constaté par les médecins.

—Mme Taylor, accusée d'une tentative de meurtre sur la personne de William Doyle, devait comparaître samedi devant le recorder Winter, mais l'interrogatoire a été différé jusqu'au 14. On se rappelle que l'accusée a tiré un coup de pistolet sur Doyle, dans la rue Philippa, dans la nuit du 20 du mois passé.

—Elizabeth Malloy a fait un affidavit devant le recorder Winter dans lequel elle déclare que dans l'après-midi du vendredi, 6 courant, elle fut assaillie par un homme qui ... le saisit par les cheveux à travers un long ... Il la menaçait ... chez les voisins ... s'écriait ... un nommé John Gallagher, qui réussit à la retirer des mains de son agresseur.—L'accusé a été arrêté.

—Joseph Jones a été transporté samedi chez le recorder ... a déclaré sans ... [illegible]

—Le recorder ... a renvoyé l'accusé devant la Cour de District.

LE VEAU D'OR.—Nous reprendrons demain la publication de notre feuilleton. Il ne nous reste que deux chapitres pour terminer le premier volume, puis nous commencerons immédiatement le second, où nous retrouverons les trois principaux personnages du roman auxquels l'auteur a su imprimer un caractère si saisissant d'originalité. Le *Veau d'Or*, d'après ce que nous en avons déjà publié, promet d'être un des meilleurs ouvrages de Frédéric Soulié dont la brillante imagination a cependant enfanté tant d'œuvres remarquables.

MICHIGAN.—On écrit de Détroit, Etat du Michigan, sous la date du 27 juillet dernier:

«Vous pouvez en toute confiance compter sur le Michigan pour Scott. Je ne crois pas qu'il y ait un seul Etat où le peuple soit animé de meilleures dispositions à l'endroit du candidat whig et où les locofocos montrent plus d'indifférence. Des centaines de démocrates voteront pour Scott!»

VALPARAISO.—Il a été reçu à New-York des nouvelles de Valparaiso jusqu'au 26 juin et de Guayaquil jusqu'au 1er juillet. Le Congrès a voté une loi pour l'établissement d'une colonie militaire au détroit de Magellan.

La corvette américaine *Vandalia* est arrivée à Valparaiso le 22 juin, venant de San Francisco.

Des troubles avaient éclaté à Coquimbo, mais ils ont été réprimés sans difficulté.

On écrit de Guayaquil que Flores se trouvait à trois milles au-dessous de la ville; une frégate française lui barrait le passage du port.

BARBADES.—Les derniers avis des Barbades sont du 15 juillet: la sécheresse y était très grande, et on en souffrait dans toutes les parties de l'île.

Chiens Enragés.
PRÉCAUTIONS.

Le conseil de salubrité de Paris vient d'émettre l'avis suivant, utile pour les personnes qui seraient mordues par des chiens enragés. Nous croyons convenable de le reproduire:

«Les chiens sont au nombre des animaux chez lesquels la rage peut se développer spontanément, et par lesquels elle se communique ensuite avec le plus de facilité. On croit communément que la rage se déclare plutôt chez ces animaux pendant les grandes chaleurs et les grands froids qu'à toute autre époque. L'ignorance où l'on est, en général, des premiers moyens préservatifs à employer en cas de morsure, a souvent occasionné de graves accidens. Ces divers motifs ont déterminé la publication de l'avis suivant:

«I—Toute personne mordue par un animal enragé, ou soupçonné tel, devra à l'instant même, presser sa blessure dans tous les sens, afin d'en faire sortir le sang et la bave.

II—On lavera ensuite cette blessure, soit avec de l'alcali volatil étendu d'eau soit avec de l'eau de lessive, soit avec de l'eau de savon, de l'eau de chaux ou de l'eau salée, et, à défaut avec de l'eau pure, ou même avec de l'urine.

III—On fera ensuite *chauffer à blanc* un morceau de fer, que l'on appliquera profondément sur la blessure.»

«Ces moyens bien employés suffiront pour écarter toute espèce de danger. Il est inutile de dire que toutes les fois qu'ils pourront être administrés par un homme de l'art, il y aura avantage pour la personne mordue; et que dans tous les cas, il sera nécessaire d'en appeler un, même après l'emploi de ces moyens, attendu qu'il pourra seul bien apprécier la profondeur des blessures, et qu'une cautérisation qui aurait été incomplètement faite serait sans efficacité.

«On ne saurait trop rappeler au public le danger qui existe dans l'usage des prétendus spécifiques que vendent et distribuent les charlatans. On ne connaît jusqu'à ce jour de préservatif certain contre la rage que la cautérisation suivie d'un traitement local convenable.»

FEUILLETON.

MEDITATIONS
Sur la Civilité, dite puérile et honnête.

1852. Sainte-Adresse.

Qu'est-ce que la Politesse?

Un de ces derniers soirs, vers minuit, après quelques heures passées je ne sais pourquoi ni comment à la ville voisine, je rentrais chez moi, me confessant à moi-même que pendant toute la soirée on avait beaucoup parlé, mais que l'on n'avait rien dit, que j'avais eu tort de déroger à mes habitudes, que je m'étais parfaitement ennuyé, et me promettant bien de ne quitter désormais ma solitude qu'à bon escient. J'ouvris la petite porte du haut de mon jardin, et je pénétrai sous les grands arbres, je fus enveloppé d'un suave parfum de chèvrefeuille. La lune éclairait certaines parties du jardin de ses douces et mélancoliques lumières. Je me promenai quelque temps, puis j'entrai dans la pauvre vieille maison rustique tapissée de verdure et de fleurs. Je n'avais pas sommeil, et il me vint une idée que je mis immédiatement à exécution: je fis en imagination des lettres d'invitation ainsi conçues:

«M. A. K. vous prie de lui faire l'insigne honneur de venir parler chez lui quelques heures de la soirée.»

Et j'adressais ces lettres:

A M. François Rabelais, curé de Meudon,
A M. Michel de Montaigne,
A Mme la marquise de Lambert,
A lord Chesterfield,
A M. Luc de Clapiers, marquis de Vauvenargues,
A M. Jean de La Bruyère,
A M. Blaise Pascal,
A M. le duc de la Rochefoucault,
A M. Jean-Jacques Rousseau, citoyen de Genève.
A Mme Ducrest de Saint-Aubin, marquise de Sillery, comtesse de Genlis;
A Georges Villiers, duc de Buckingham;
A Alexandre Pope,
A Jean-Wolfgang Gœthe,
A M. Charles Duclos,
A M. Joseph Joubert,
A Jules César,

Et à quelques autres, car c'était une grande soirée que je voulais me donner, et ce n'était pas sans raison que j'avais choisi ces personnes entre mes nombreux amis.—Je désirais que la conversation roulât sur un sujet spécial, et j'avais rassemblé les gens qui pouvaient surtout élucider la question que j'avais en vue.

A une heure du matin, j'étais dans mon salon, les fenêtres ouvertes sur le jardin éclairé par la lune, parfumé par les ébéniers, les chèvrefeuilles et la glycine qui tapissent la maison. On entendait le bruit du petit ruisseau si aimé des oiseaux, qui serpente sous l'herbe et va tomber dans la mare où les nénuphars étalent leurs larges feuilles; on n'entendait aucun autre bruit.

Tous mes invités furent exacts, excepté Jean Wolfgang Gœthe, qui j'ai imprudemment prêté il y a huit jours.

Ils ne vinrent ni en carrosse comme les riches, ni à pied comme les pauvres, ni sur des dragons comme les génies des contes, ni sur des manches à balai comme les sorciers. Je les apportai moi-même dans mes bras, et je les rangeai sur une table devant une fenêtre. Deux bougies nous éclairaient suffisamment. Et je pensai que tout homme peut recevoir chez lui en robe de chambre, quand il lui plaît, les plus grands esprits de tous les temps et de tous les pays; qu'ils viennent sans se faire prier, qu'ils restent autant qu'on le veut, qu'ils s'en vont quand on est fatigué, sans se fâcher, sans que cela les empêche de revenir.

Il n'y a pas besoin de leur rendre les visites qu'on en reçoit; il ne faut, pour les recevoir, ni salons somptueux, ni soupers exquis, ni glaces, ni sorbets, ni punch glacé, une petite table et une chandelle sont tous les frais et tous les préparatifs nécessaires.

Et ils viennent toujours de bonne humeur, toujours en verve, jamais éteints ni moroses. Vous les faites parler de ce que vous voulez; jamais ils ne viennent inopportunément quand vous voulez être seul.

Au lieu de cette société si choisie, si illustre, si à vos ordres, il nous plaît à presque tous de convier le plus grand nombre possible de sottes, insignifiantes et malignes personnes, qu'il faut prier beaucoup et qui se font valoir, et auxquelles il faut rendre exactement leurs visites, pour lesquelles il faut imaginer des somptuosités plus ou moins ruineuses, ce qui n'empêche pas que les plus bienveillantes d'entre elles sont celles qui attendent à être en bas de l'escalier pour commencer à critiquer avec âcreté ceux qui les ont reçues de leur mieux, et si, par hasard, au milieu de cette cohue, il se trouve quelques gens de bon esprit et de bon cœur, on ne peut leur donner qu'une petite part de son attention, et eux-mêmes doivent également se diviser.

D'ailleurs, les hommes d'esprit vivants ont leurs mauvais jours, leurs jours de stérilité, où mauvaise humeur, de préoccupations, de chagrins, de découragemens, que leur procure soigneusement la conspiration perpétuelle des petits esprits.

Ma foi! vivent les morts!

Voilà donc tout mon monde entré; personne n'est fâché de ne pas avoir telle ou telle place et n'en manifeste de mauvaise humeur, et chacun ne parle qu'à son tour. Mais écoutez...... Au milieu du silence, trois notes pleines, vibrantes, se font entendre: c'est le rossignol qui entonne l'hymne de la nuit; personne n'est jaloux du rossignol, comme on le serait dans un salon, du virtuose qui accaparerait l'attention.

Rien ne m'empêcherait d'avoir sur la même table un pot de bière et une pipe; un verre et une pipe pour nous tous.

Le rossignol se tait, le murmure doucement monotone du ruisseau continue à se faire seul entendre.—Je n'ai pas eu besoin de demander des nouvelles de leur santé à mes chers immortels: c'est toujours autant de banalités d'épargnées. Je prends audacieusement la parole le premier:

«Mes chers amis, je vous ai remis ce soir, non par un vague désir de votre entretien que j'ai quelquefois, non par ce besoin que j'ai rarement de me reposer du papotage vide de certains vivants, mais pour vous prier de m'éclairer sur un point qui me chagrine l'esprit. Depuis quelque temps je suis involontairement choqué des progrès que fait l'incivilité dans la société. Il me semble que les Français, qui ont dû une partie de leur prééminence dans le monde à leur exquise politesse, sont en voie de revenir rapidement; ils en sont déjà à la grossièreté. Je suis frappé de tout ce que l'absence de civilité ôte aux relations; la civilité est donc une chose plus sérieuse qu'on ne le croit; je voudrais avoir votre sentiment à ce sujet.

LABRUYÈRE. «Il me semble que l'esprit de politesse est une certaine attention à faire que, par nos paroles et par nos manières, les autres soient contens de nous et d'eux-mêmes......La politesse n'inspire pas toujours la bonté, l'équité, la complaisance, la gratitude; elle en donne du moins les apparences et fait paraître l'homme au dehors comme il devrait être au dedans. Il est vrai que les manières polies donnent cours au mérite, et le rendent agréable, et qu'il faut avoir de bien éminentes qualités pour se soutenir sans la politesse.»

LAROCHEFOUCAULT. «Allons donc, la civilité n'est qu'un désir d'en recevoir et d'être estimé poli.»

LORD CHESTERFIELD. ... [illegible]

pays, a atteint la perfection de la nature humaine. Si vous n'avez pas la politesse, qualités, vertus, talents, ne vous serviront de rien. La politesse est le résultat de beaucoup de bon sens, une certaine dose de bon naturel, un peu de renoncement à soi-même pour l'amour d'autrui, et en vue d'obtenir la même indulgence.»

ROUSSEAU. «Hypocrisie que tout cela! Votre politesse tient plus du vice que de la vertu: si vous avez un bon cœur, vous serez toujours assez poli; si vous n'avez qu'un mauvais cœur, vous n'avez qu'un moyen d'être utile aux autres, c'est de le leur laisser voir pour qu'ils s'en puissent défier.»

LA MARQUISE DE LAMBERT. «La politesse est un des plus grands liens de la société, puisqu'elle contribue le plus à la paix; elle est une préparation à la charité et une imitation de l'humilité. La politesse est l'art de concilier avec agrément ce qu'on doit aux autres et ce qu'on se doit à soi-même.»

JOSEPH JOUBERT. «La politesse est la fleur de l'humanité. Qui n'est pas poli n'est pas assez humain.»

«La politesse est une sorte d'émoussoir qui enveloppe les aspérités de notre caractère, et empêche que les autres n'en soient blessés.»

«La politesse est à la bonté ce que les paroles sont à la pensée.»

MONTAIGNE. «J'ai esté assez soigneusement dressé en mon enfance et ay vescu en assez bonne compagnie pour n'ignorer pas les loix de nostre civilité françoise, et en tiendrois eschole. J'ayme à les ensuyvre, mais non pas si cougrdement que ma vie en demeure contraincte.—J'ay veu souvent des hommes incivils par trop de civilité et importuns de courtoisie. C'est au demourant une très utile science que la science de l'entregent. Elle est,—comme la grâce et la beauté,—conciliatrice des premiers abords de la société et familiarité.»

JULES CÉSAR. «Ce que je puis dire avec certitude, c'est que, dans mes luttes quelque peu ardues, j'ai dû une grande partie de mes succès à certaines vertus de second ordre—*lenioris virtutes*,—telles que la civilité, la complaisance et le désir d'être agréable aux gens.»

MADAME DE GENLIS. «La politesse n'est pas une chose frivole; elle a, dans tous les temps, contribué à la célébrité des peuples qui l'ont perfectionnée. L'urbanité des Athéniens, après tant de siècles écoulés, nous paraît encore un titre de gloire, et l'*atticisme* sera toujours une épithète flatteuse dans un éloge.»

DUCLOS. «La politesse est l'expression de l'imitation des vertus sociales; les vertus sociales sont celles qui nous rendent utiles et agréables à ceux avec qui nous avons à vivre. Un homme qui les posséderait toutes aurait nécessairement la politesse au souverain degré.»

CHAMFORT. «En parcourant les mémoires du siècle de Louis XIV, on trouve, même dans la mauvaise compagnie de ce temps-là, quelque chose qui manque à la bonne compagnie d'aujourd'hui.»

PASCAL. «Tous les hommes se haïssent naturellement, il a bien fallu faire à l'usage de la société et pour la rendre possible, une sainte image de la charité: on l'appelle civilité.»

VOLTAIRE. La politesse est à l'esprit
Ce que la grâce est au visage:
De la bonté du cœur elle est la douce image.

M. *** (un monsieur qui a écrit, je ne sais où ni quand, un *Guide de la politesse*.—Ce petit volume s'est trouvé, je ne sais comment, sur la table parmi les autres):

«Exemple de politesse: Un *monsieur* se présente le chapeau à la main, et s'avançant vers *la personne*, la salue avec grâce et respect. Dès qu'il lui voit faire le mouvement de chercher un siége pour le lui offrir, il s'empresse d'aller le chercher lui-même (une chaise de préférence): il le place du côté de la porte d'entrée et à quelque distance de *la personne*. Il ne s'assied que lorsqu'elle est assise.....»

RABELAIS. «Mon amy, je n'entends point ce barragouin; je croy que c'est languaige des antipodes, le dyable ny mordrayt myc.»

M. *** *continuant*: «Et tenant son chapeau au-dessus des genoux, garde un maintien décent. Il serait de mauvais ton de se débarrasser de son chapeau et de sa canne avant que *la personne* vous ait invité à le faire; encore il est bien de présenter quelque résistance et de ne céder qu'à la seconde ou troisième sommation. Le chapeau se place sur le bas d'une console. Beaucoup de personne de bon ton le mettent sur le parquet, ce qui la maîtresse de la maison ne doit pas souffrir....»

LE MAITRE DU LOGIS. Dites-nous donc quelque chose, marquis de Vauvenargues.

VAUVENARGUES. «Les hommes, ennemis nés les uns des autres, ont imaginé la bienséance pour donner des lois à la guerre incessante qu'ils se font. Si les hommes ne se flattaient pas les uns les autres, il n'y aurait guère de société.»

POPE. «La vertu chez les hommes durs ou grossiers est une pierre précieuse qui, mal enchâssée, perd une partie de son éclat.»

DIDEROT. «J'ai connu un homme qui savait tout, excepté une chose, dire bonjour et saluer. Il a vécu pauvre et méprisé.»

BUCKINGHAM. «Et je me suis élevé au faîte de la faveur et de la puissance, ce n'est pas tant,—on avoue ces choses-là quand on est mort,—par mon mérite que par mes manières polies et gracieuses, et jamais je n'ai pu m'en faire un grand ministre ni mon maître Jacques I, ni le premier ... Votre ...

RABELAIS. «Pouah! en deux mots, autant de salanderies comme il y ha de poils en dix huyct vaches.»

M. ***. «Il ne faut pas couper son pain, mais le rompre. Quand vous avez mangé un œuf à la coque, vous devez briser la coquille.—Vous...»

Je pris M. *** et je le jetai sous la table.

Le rossignol recommença à chanter, puis tout retomba dans le silence. La soirée était finie; il n'y eut ni bruit de voitures, ni confusion pour chercher les manteaux et les chapeaux. Mes chers invités restèrent dans leur maison de maroquin bleu, de veau ou de parchemin, avaient été poussés dans un coin. Je repassai dans mon esprit les deux moitiés de ma soirée, et je me dis encore: «Ma foi! vivent les morts!»

Décidément on ne vit pas assez avec les morts; il n'y a sont une agréable et instructive société pour le solitaire ou le philosophe, ils pourraient dans beaucoup d'autres situations apporter d'immenses avantages.

Un roi digne de ce nom, ne voyant pas dans ce titre une bonne place qui lui permette de bien vivre au gré de sa vanité et de ses autres mauvaises passions, trouverait pour lui et pour le pays qu'il aurait à gouverner un grand bénéfice à appeler plus de morts que de vivans dans ses conseils. Certes, Montesquieu, Rousseau et les historiens lui fourniraient d'aussi bons conseils qu'il en pourrait trouver dans tout son royaume, et ces morts ne seraient ni trompés ni entraînés par la tyrannie de leurs passions, de leur ambition, de leur avarice personnelles. Mes réflexions, comme on voit, commençaient à m'entraîner assez lestement dans de vastes champs de l'utopie et du l'invraisemblance; ma pensée devenait vague et s'acheminait aux rêves; aussi ne tardai-je pas à m'endormir. Je me réveillai aux chants des fauvettes, comme je m'étais endormi aux accens du rossignol, et en faisant ma visite du matin aux hôtes de mon jardin pour voir si quelques plantes avait soif ou avait trop bu, si quelques fleurs nouvelle s'était épanouie aux premiers rayons du jour, je songeai à la conversation de la veille. J'étais édifié sur ce que je voulais savoir, mes impressions ne m'avaient pas trompé; la politesse n'est pas une puérilité, une chose sans importance.

Après les lois pour la sûreté, il a fallu imaginer la politesse pour l'agrément de la vie. La politesse se divise en deux parts: l'une qui peut se deviner et qui est toute comprise en quelques mots: «Ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas qui vous soit fait: faites à autrui ce que vous voulez qui vous soit fait. Demandez à la raison ce qu'il faut éviter, au cœur ce qu'il est bon de faire.»

L'autre part est moins importante. Les gens de loisir et d'éducation, les gens surtout qui se sont déclarés eux-mêmes et exclusivement la bonne société, ont voulu se reconnaître à certains signes, ils ont imaginé certaines grimaces, certain argot. On peut, à la rigueur, ignorer ces choses; cependant il est plus commode de les connaître. Certes, il y a à parier qu'une chose acceptée partout le monde est une sottise ou au moins une banalité, mais braver certaine usages établis, c'est se déclarer ouvertement plus sage que les autres et c'est ameuter contre soi beaucoup de malveillance inutilement.—Il est puéril de ne se soumettre à tous les usages, il est ridicule de ne se soumettre à aucun.

Mais il est des cas où l'usage n'a rien à faire. Lorsqu'en 1683 le roi de Pologne Sobieski eut forcé les Turcs à lever le siége de Vienne, l'empereur Léopold, qui s'était éloigné de cette capitale, y rentra alors et exprima le désir de voir Sobieski. Mais il s'éleva de longues contestations entre les courtisans: Il s'agissait de bien préciser quelle serait la cérémonie de l'entrevue et comment l'empereur pouvait recevoir un roi électif.

«A bras ouverts, dit un officier, puisqu'il a sauvé l'empire.»

Il est des tyrannies de l'usage contre lesquelles il est bon de protester. *C'est l'usage* n'est pas, quoiqu'on en dise, une réponse péremptoire à tout. Dans les petites choses, ou plutôt dans les choses indifférentes, vous aurez plus tôt fait de vous soumettre à l'usage que de prendre la peine de réfléchir, de discuter et de combattre; mais dans les choses respectables, il faut se réserver le droit d'examen, et ne pas vous rendre à ce jugement souvent sans appel dans le monde: *c'est l'usage*.

Demandez à quelque sauvage pourquoi il mange ses ennemis; il vous dira: «C'est l'usage.»

Sans la politesse, on ne se réunirait que pour se battre. Il faut donc ou vivre seul ou être poli.

Nous sommes trois à table, deux hommes et une femme. On sert un poulet; naturellement nous avons tous trois envie de manger une aile. Sans la politesse, l'homme qui découpe commencerait par prendre une des deux ailes; l'autre homme saisirait la seconde. Si la troisième convive était un homme il y aurait combat.

Mais, grâce à la politesse, nous commençons par servir une aile à la femme; chacun de nous a diminué de moitié ses chances de manger une aile, mais il est récompensé de ce sacrifice douteux par la vanité de passer pour un homme poli et bien élevé. Je vous offre la seconde aile, vous insistez pour que je la garde. Si je cède, c'est pour vous obéir; vous êtes un peu privé, mais vous n'êtes pas humilié, et vous gardez sur moi un avantage qui fait que vous me pardonnerez la petite privation que je vous cause. D'ailleurs, je n'ai pas pris l'aile, vous me l'avez donnée, et je vous l'avais offerte.

Ce que je dis des ailes de poulet s'applique à toutes les relations.

ALPHONSE KARR.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Arrivée du Pacific.

Nouvelles d'Europe de quatre jours plus récentes.

HAUSSE DANS LES COTONS.

New-York, 6 août.

Le steamer américain *Pacific* est arrivé aujourd'hui à New-York, avec des avis de Liverpool jusqu'au 20 juillet, c'est-à-dire de quatre jours plus récents que ceux reçus par le *Niagara*. Voici un sommaire des nouvelles qu'il apporte.

Angleterre.

ELECTIONS.—EMEUTES.

Les élections pour le Parlement étaient presque terminées. Elles donneront une faible majorité au ministère, mais on doute que celui-ci puisse y trouver un point d'appui réel.

Une grave émeute a éclaté à Limerick. La populace a attaqué la troupe qui a dû faire usage de ses armes pour se défendre. Huit des assaillants sont tombés sous les balles des soldats et beaucoup ont été blessés.

On croit qu'il y aura prochainement un changement dans le cabinet.

France.

Bruit d'un nouveau coup-d'Etat.—Prochain mariage de Louis-Napoléon.

On se préoccupe beaucoup à Paris de l'approche du 15 août, anniversaire de la fête de l'empereur. On assure que le prince-président prépare un nouveau coup d'Etat qui éclatera ce jour-là et dont l'objet serait de faciliter son mariage avec la princesse de Bade. Celle-ci, petite fille d'Eugène Beauharnais, est une parente de Louis-Napoléon; elle appartient au culte réformé.

Marchés.

LIVERPOOL, 20 juillet.

Le marché aux cotons est resté actif depuis le départ du *Niagara* et les demandes sont nombreuses. La vente des quatre jours s'est élevée à 57,000 balles dont 5,000 destinées à l'exportation et 12,000 prises par les spéculateurs. La tendance à l'amélioration des prix s'est maintenue et on a traité généralement à une hausse additionnelle de 1/8 d. pour presque toutes les qualités. Le fair Orleans est coté de 6 1/4 à 6 3/8 d., le middling Orleans à 5 1/2, le fair Upland à 6, le middling Upland à 5 3/8 la livre. (Cours par le *Niagara*: fair Orleans 6 1/4 d., middling Orleans de 5 1/4 à 5 3/8, fair Upland de 5 7/8 à 6, middling Upland 5 1/4 la livre.—*Edit.*) Les farines ont été en demande à 19 s. le baril pour le Western Canal et à 20 s. 6 d. pour les marques de l'Ohio.

Le marché monétaire de Londres est facile. La rente consolidée vaut de 100 1/2 à 100 3/4.

Les affaires ont repris quelque animation dans les districts manufacturiers et les prix ont été fermes.

HAVRE.—Il a régné une grande activité sur le marché aux cotons du Havre et les ventes de la dernière semaine se sont élevées à un chiffre considérable. Les prix sont montés de cinquante centimes à un franc.

ANVERS.—Les cotons ont été en demande à Anvers, et les prix ont eu une tendance à la hausse. Les sucres n'étaient pas aussi recherchés et c'est à peine si les prix se soutenaient. Le café était languissant.

HAMBOURG.—Il s'est fait sur cette place peu de transactions dans les sucres. Le café était en demande, mais les prix avaient fléchi.

COMMERCIAL.

Bureau de l'Abeille.
NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI SOIR, 7 AOUT.

COTON.—Les ventes se sont élevées qu'à quelques petits lots qui forment à peine cent balles. Nous n'avons pu nous assurer des prix payés, et les cours que nous donnons sont nominaux.

INFERIOR	—@—	FAIR	—@—
ORDINAIRE	7 1/4 @ 7 3/4	FULLY FAIR	—@—
MIDDLING	8 1/2 @ 8 3/4	GOOD FAIR	—@—
GOOD MIDDLING	9 1/4 @ 9 1/2	GOOD AND FINE	—@—
MIDDLING FAIR	9 3/4 @ 9 7/8		

TABAC.—Les principales ventes ont été de 53 boucauts du Comté de Mason ... 85 boucauts de feuilles ... @ 6 1/2 et 12 boucauts @ 5 cts par liv.

SUCRES & MELASSES.—Les ventes de ces articles sont comme de coutume limitées et les prix que les marchés... nous que ceux que nous avons déjà mentionnés.

FARINE.—Ce marché reste calme et les ventes se sont élevées qu'à quelques lots ... ont été achetés de $3 ... 75 pour ... $3 85, et 100 barils St-Louis de choix à $3 65 ... baril.

CEREALES.—Les ventes de maïs ne vont pas au delà de 2,000 sacs qui ont rapporté de 54 @ 56 cts ... pour le mêlé et le jaune, 58 cts pour le jaune et 62 pour le blanc.

PORC.—La principale vente a été de 300 barils mess à $22 par baril, ce qui maintenant le prix de l'Abeille pour les lots de choix.

GRAISSE.—Les détenteurs de cet article se demandent de 11 1/2 @ 12 cts la livre pour les lots de choix en tinques et en barillets.

JAMBONS FUMÉS.—Il s'est effectué une ou deux ventes à 10 cts la liv et ... de jambon préparé, de choix, à 13 ... la liv.

CAFÉ.—Il règne peu de ... de cet article ... sur ce marché. Nous enregistrons une vente de 3,000 sacs Rio à 9 3/4 cts la liv.

TOILE D'EMBALLAGE.—Un lot de cent pièces qualités diverses, a été pris à 13 cts la yarde.

HUILE DE GRAISSE.—Il s'est fait une vente de 25 barils, à 80 cts le gallon.

CHANDELLES.—Il s'est vendu 100 boîtes de bougies de l'étoile à 19 1/2 cts la liv.

WHISKEY.—La principale vente a été de 40 barils rectifiés à 18 cts le gallon.

FRET.—Le marché est très languissant ... nous n'avons aucun changement dans les taux.

CHANGE.—Les demandes sont modérées. Sterling 10 3/4 @ 11 1/4—France, 5f 15 @ 5f 20—New-York, 60 jours, 1 1/4 ... 1/2 pour cent d'escompte—A vue, 1/4 pour cent d'escompte.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Samedi.

Steamship Mexico, Place, pr Galveston.
Navire Cordova, Welcher, pr Boston.
Barque John Carter, Ruiz, pr Odessa.
... Spalding ... pr Philadelphie.
Brick ... pr Rotterdam.
Goëlette Peninsula, Stewart, pr Corpus Christi.
Alice, ... pr Pensacola.
Diamond, Mack, pr Pensacola.

Arrivés Hier.

Goélette Corah, Parham, de Pointe Isabel.
Pascagoula, Belfour, de Mobile.
Southron, Shaw, de Pensacola.

STEAMBOATS

Steamboat New Latona, Landry, de Bayou Sara, avec chargement de coton et mélasse.
Steamboat Cleona, Martin, de Shreveport avec coton, tabac, &c.
Steamboat M Greenwood, Thomas, de Cincinnati, avec un chargement de whiskey, huile, viandes salées, porc, lard, pommes, patates, oeufs, beurre, fromage, animaux, verrerie, savon, moutarde, &c.

Memoranda.

New-York, 30 juillet—Expédié, navire Emily, Miner, pr la N-Orléans; 31, arrivé, steamship Wm. Penn, du navire Isaac Allerton, du navire Westmoreland, du navire Clyde, do.

Boston, 31 juillet—Expédié, navire Bennington, pour la N-Orléans.

Ports Etrangers.

Bordeaux.—Chargeant pour la N-Orléans, navires Charon, Oceana, Louise Otto, Warbler, Versailles, Millaudes et Archimede.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Rivière Rouge	Ruby, Johnson	5 h P M
Mobile	Florida, Grant	12 h M
Rivière Yazoo	Osceola, Kirby	5 h P M
Pittsburgh	Silas Wright, Symms	5 h P M
Covington	Lenora, Duncan	12 h M
Watering Places	Ophelia, Grice	12 h M
St Louis	Iowa, Morehouse	5 h P M

Toujours pour Paris, Liverpool et New-York, A. & J. DENNISTOUN & Co., 21 nov—1an, 92, rue Gravier

EN magasin et à vendre par le soussigné: 20 boucauts vin rouge ... 1844, 125 barriques do rouge ordinaire, 150 barils vin blanc, 15 quarts pipes eau-de-vie, 20 demi barriques vin blanc 1848, 100 caisses absinthe Oberzagk, Bernet & Co, 20 caisses kirsch do. do., 20 caisses vin Tasty, do do., 45 caisses vin de ... de choix, 40 caisses champagne, 5 quarts vin Madère véritable, 100 caisses liqueurs de Champagne, 1 malle mouchoirs de l'Inde. CHARLES CAVAROC, 9 aout—6t, 20, rue Bienville.

Bottes, Souliers et Chapeaux. 310 caisses en débarquement des navires Allegheny, Atlanta, Memphis, Isaac et de la barque Splendid. Aussi, en magasin: un grand et complet assortiment propre au commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix et à des conditions libérales, par J. HOBBS & Co, Successeurs de R. G. Hobbs, 12, rue de la Douane. 2aout

A VENDRE par les soussignés: 200 caisses vin muscat Frontignan, 10 do do de Rivesaltes, 25 do vin blanc Haut-Sauterne, 200 paniers champagne, 25 caisses absinthe, 50 caisses vieux Latite 1844, 100 do do Margaux, 25 do poires à l'eau-de-vie, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 47, Vieille Levée. 9 aout

VIN ROUGE.—60 barriques vin de Bordeaux, vieux, pour familles; 20 do do ordinaire, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 47, Vieille Levée. 9 aout

VIN de Madère.—20 quarts, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 47, Vieille Levée. 9 aout

EAU DE VIE.—20 quarts et barriques de pipe Cognac, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 47 Vieille Levée. 9 aout

EN débarquement de la barque Arthur, venant de Bordeaux, 140 barriques de bon vin pour la famille, de la marque célèbre de J. L. Prom, et 72 demi-barriques de vin blanc de do, à vendre par FOO DE FUENTES & CO., 22 rue de la Vieille Levée. 9 aout

EAU DE VIE—Les marques suivantes, à vendre par les soussignés: Hy. Barge, Jas. Barreau, Banker Hill 1825 et 1838, D. & C. Boysereau, Champagne, Camus, Castillon 1815 et 1825, J. J. Dupuy, Ph. Godard, J. R. Godard, J. Hennessy, Lagrange 1825 et 1838, Lot ... & Co, E. Lamprey, Latouche, Marquet, Martell, Otard, Dupuy, Pinet, Castillon et St-Charles. EUG. ROCHEREAU & CO, 17 et 19, rue St-Louis. 9 aout

EN débarquement du navire Arthur, venant de Bordeaux, 30 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 9 aout

EN magasin, d'importation récente—60 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire; 12 barriques vin supérieur pour familles; 15 barriques vin de rife Marguerite supérieur; 150 caisses vin rouge diverses marques; 75 do vermouth de La Noilly Fils & Co; 40 paniers huile d'olive grandes bouteilles; 30 caisses vin Muscat Frontignan; 14 balles de 20,000 bouchons réguliers; 4 balles de 15,000 douzaines chaque bouchons de fil; 40 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis; 1500 cruchons à curaçao; 30 paniers bouteilles vides de 22 onces, A vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 9 aout

W. HARTKOFF, Facteur de Pianos, 172, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre, A l'honneur de prévenir les artistes et le public en général qu'il vient de recevoir par le navire Niagara de France: Un assortiment de PIANOS des fabriques de PLEYEL et ERARD. M. HARTKOFF garantit ses instrumens sous tous les rapports. A vendre à bon marché, deux pianos de seconde main, soigneusement arrangés. Accorde et répare des pianos. Pianos à louer et échange.

A LOUER.—Le bel établissement connu sous le nom de Molleville Saloon, rue Felicut, avenue ... Toulouse, No 57.

F. FRYER a l'honneur de prévenir les Dames de la ville et de la campagne qu'elle a réuni en magasin de la rue Royale ... Chartres No 54, entre Bienville et Douane.

A Louer ou à Vendre. UN ILET de terre situé à Bloomingdal, après Bourbon ... maison, ... jardin. S'adresser sur les lieux à JEAN BOURDET, Propriétaire. 6aout—1m

AVIS AUX FABRIQUANTS DE LIQUEURS. En débarquement du navire Arthur, de Bordeaux, à vendre par le soussigné: 150 caisses de 12 bouteilles blanches fabriquées ... 125 do 12 bouteilles blanches ... 100 do 12 bouteilles vides blanches ... 25 paniers de 2 pompounelles ... 25 paniers de 2 pompounelles ... 25 paniers de 2 pompounelles ... 15 do 12 ... 200 do 12 crachons ... Paniers bouteilles blanches ... NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale.

VINS pour familles—4 barriques vin rouge Lamothe Fleurac, en débarquement du navire Arthur, de Bordeaux, à vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale.

HUILE D'OLIVE—75 paniers huile 12 bouteilles, véritable Plagnol, 75 paniers huile 27 bouteilles, véritable Plagnol, en magasin et à vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 6 aout

EAU DE FLEURS D'ORANGER—Eau de fleurs d'oranger, double et triple, en estagnons, à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 6aout—6f

INDIGO de Guatemala—5 surons indigo de Guatemala, à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, Vieille Levée. 6aout—6f

WHISKEY—40 barils vieux whiskey Bourbon; 50 barils vieux whiskey Monongahela; 20 barils Magnolia, à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 6aout—6f

A VENDRE EN MAGASIN—200 caisses eau de fleur d'oranger, grand modèle; 25 caisses absinthe Pernod ... 40 fruits à l'eau de vie; 20 do cerises do; 15 do sardines 1/2 et 1/4 de boîtes; Cognac, &c, à vendre par JOHN CLAUZURE, 64, rue Royale. 11juil

Bureau des Terres de la Louisiane. Baton-Rouge, 7 avril 1852. AUX porteurs de certificats de terres émis par Richard Loucks, ci-devant registrateur du bureau des terres. Vous êtes par le présent notifiés, conformément à une résolution adoptée à la dernière session de la Législature et approuvée le 4 mars 1852, de présenter les certificats que vous possédez, émis par Richard Loucks, au Registre du bureau des terres à Baton-Rouge, afin de s'assurer de ceux qui sont faux, pour les soumettre à la prochaine session de la Législature. W. H. CRENSHAW, Registre. 10avril—6m

Bois d'Acajou, Bois tourné, etc. J'AI déjà fait scier un assortiment de bois d'acajou et de cèdre. Aussi un assortiment de bois d'acajou, merisier, noyer, etc. tourné; jeux de quilles et boules. Bois d'acajou, merisier, noyer, pin blanc, noyer blanc, frênes, chênes, cèdres, etc., toujours en main et prêts à être sciés sur commande. HENRY SHERMAN, 13, rue St-Joseph, en face des raines du moulin. 6 aout—5fr—1fc

AUX ENTREPRENEURS, CHARPENTIERS, MENUISIERS, etc. PAR l'incendie de mon moulin, dans la nuit de samedi, j'ai perdu tout mon assortiment de bois d'Acajou, de Rose, Cèdres, etc.; mais ayant en main un assortiment de pièces d'Acajou et de Cèdres et ayant fait des arrangements avec un moulin pour scier mes pièces, et avec un tourneur pour faire tout ce qui est nécessaire, je serai prêt dans quelques jours à remplir tous les ordres qui me seront adressés. J'ai un lot de pin blanc et j'aurai un assortiment de bois prêt à être employé. Aussi un assortiment de boules et quilles pour Ten Pin Alley. Comme j'ai des dépôts sur la levée, rues Delord et St Joseph, mon assortiment de noyer, frênes, chênes, pin blanc, etc.; est complet. BUREAU RUE ST.-JOSEPH, No. 13. HENRY P SHERMAN. 3aout—5v—1c

J. F. LELIEVRE rappelle aux habitués de son magasin qu'il continue à vendre à une forte remise pour du comptant, les articles de son fonds, consistant en: Livres de prières et de piété, Livres classiques, Images, chapelets, médailles, &c, &c, &c. Ayant une grande quantité de livres élémentaires les marchands de la campagne et les professeurs trouveront à s'approvisionner dans son magasin à meilleur marché que partout ailleurs. Il lui reste quelques années des journaux suivants, qu'il offre aux prix ci-dessous: L'Illustration, au lieu de $6—$4. Echo des Feuilletons, au lieu de $2 50—$1 50. Journal des jeunes filles, au lieu de $3—$1 50. Quelques années incomplètes des mêmes journaux en moyen desquelles on pourra compléter les Nos. perdus par les abonnés: Illustration, le numéro 50 cts. L'Echo des Feuilletons, le numéro 15 cts. Journal des jeunes filles, 20 cts. Il continue à se charger des abonnements aux journaux politiques, littéraires, scientifiques et d'agrément, et de toute commission en librairie ou autre. Note—Les ventes sont positives, aucun objet vendu ne sera ni repris ni changé. Il lui reste encore une boîte de médicaments homéopathiques accompagnée d'un volume en anglais, qu'il vendra à bon marché pour clore cette consignation.

A. STURZENEGGER & ETTENOD, 44, rue Bienville, encoignure Chartres. ONT reçu en débarquement des navires Mobile et Ch. Hill, 4 caisses mousselines suisses, unies et brodées, en blanc et en couleur; 1 caisse robes de soie pour été, 1 do cravates de soie (légères), 1 do parasols de soie, nouveautés, 2 caisses éventails ordinaires et très riches, 1 do ombres françois première qualité, 2 do chapeaux de paille ... 1 do mousseline ... 1 do papiers peints, 2 do de fonds, 1 do chapeaux ... de mousseline ...

TAPIS. NOUS avons en magasin un assortiment ... [illegible]

Banque des Citoyens de la Louisiane. Nlle-Orléans, 5 août 1852. A UNE assemblée de la Direction tenue ce jour, les préambule et résolutions suivantes ont été adoptés: Attendu que la mort de Christopher Adams Jr. a créé une vacance parmi les Commissaires élus le 2 mai 1850, pour mettre à exécution les clauses de l'acte intitulé: "Un acte pour venir au secours de la Banque des Citoyens" passé le 30 mars 1850: En conséquence, Il est résolu, qu'une assemblée des actionnaires de la dite Banque aura lieu à la maison de la Banque le lundi de septembre prochain, pour l'élection par les dits actionnaires, d'un Commissaire pour remplir la dite vacance. Les actionnaires sont priés de venir personnellement ou se faire représenter. Par ordre, HENRY PEYCHAUD, Caissier pro. tem. 6aout—td

AUX CONTRACTEURS DE CHEMINS DE FER. DES propositions cachetées seront reçues depuis le 1er août jusqu'au 1er lundi de septembre prochain, au bureau de la compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et du Nord, No 18 Commercial Place, pour les ouvrages et matériaux suivants, savoir: Pour couper et éclaircir le bois à partir de la ligne du chemin de fer, cent cinquante pieds de large, commençant à la Nouvelle-Orléans, sur une distance de quarante et six milles jusqu'aux terres hautes au nord de la passe Manchac. Les contrats seront faits par sections d'un mille chacune. Pour faire des fouilles et des chaussées de la Nouvelle Orléans par le No 1 et de la manière... Des soumissions seront reçues en même temps pour l'ouverture de chemin à raison de — cents par yarde cube, pour les fouilles et les chaussées. Les habitants qui désirent ouvrir le chemin, ou faire les fouilles, les chaussées et les fossés à travers leurs habitations, sont priés de passer au bureau de la compagnie du chemin de fer. BOIS—Des propositions seront reçues en même temps pour trente mille poutres de dix pouces carrés et de vingt-cinq à trente pieds de long. Lesdites poutres doivent être du meilleur bois de pin jaune et exempt d'aubier sur une longueur de quinze pieds d'une des extrémités. Aussi—Cent vingt mille pieds courants de poteaux (scantling) faits soit du cœur de pin jaune ou de cypre et ayant 8 et 10 pouces de largeur et vingt quatre, vingt-huit ou trente deux pieds de long. Lesdites poutres et poteaux seront livrés en quantité égales pendant les mois de novembre et d'avril prochain inclusivement et aux endroits suivants:—Un quart sur le rivage occidental de l'Ostchatrain; un quart à la passe Manchac; un quart près du lac Maurepas; un quart à la passe Manchac nord près du lac Maurepas, et le chemin quitte les cyprières. Les propositions seront reçues à raison de — cents par pied courant, tant pour les poutres que pour les poteaux. Pour de plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie du chemin de fer. N. B.—Des propositions seront aussi reçues entre le 1er septembre et le 1er lundi d'octobre prochain, pour défricher et éclaircir et exécuter les travaux de terrassements du reste du chemin de l'Est. Cette section se compose exclusivement de terres hautes. JAMES ROSS, président. JOHN CALHOUN, secrét. 16 juill—eu 6 sep

INONDATION. AVIS AUX PLANTEURS. Couvertures de Z. Granier. H. DE GOER & RIFFLARD—Seuls agens aux Etats-Unis, ont l'honneur de prévenir messieurs les habitans et négocians qui font usage des couvertures de Granier pour leurs nègres, de se les procurer de bonne heure, n'ayant que 300 balles pour toute l'année au lieu de 3 à 400 balles qu'ils ont l'habitude de recevoir. Les manufactures de Z. Granier ayant été emportées par l'inondation ne peut pas fournir la quantité voulue pour cette année. 3 aou

Avis au public. M. JN. DESSANS ne pouvant exercer sa profession de boulanger pour cause de maladie, offre à vendre un nouveau procédé, inventé par lui depuis sept ans, pour faire du pain sans levain ni autre ingrédient qu'une livre de pommes de terre et une livre de sucre blanc. Il se charge d'enseigner le métier de boulanger en garantie ... le plus bref ... [illegible] ... S'adresser à Edgar, F. O., paroisse St-Jean-Baptiste. 5aout—5f

INSTITUTION DE JEUNES DEMOISELLES, Dirigée par Mlle S. S HULL, Rue Carondelet, 159. LA QUATRIEME ANNEE scolaire de ce Pensionnat et de cet Externat commencera le premier septembre prochain. Comme par le passé, les élèves recevront des leçons dans toutes les branches d'une éducation solide et brillante... Les classes d'espagnol commenceront à être confiées à M. J. Cimon. L'Italien, l'Allemand, le Latin et le Grec seront enseignés sur la demande des parents. L'enseignement musical sera comme par le passé sous la direction de M. et Mme COLLIGNON, aidés de M. GENIBREL pour la musique vocale et de M. GABICI pour le solfége. Les classes de dessin et de peinture seront faites par M. CANOVA. Il y aura également un cours de danse professé dans l'établissement. Les travaux à l'aiguille (couture et broderie) seront également l'objet de soins particuliers selon le désir des parents. Pour de plus grands détails on peut se procurer le prospectus de l'établissement chez M. STEEL, NORMAN, rue du Camp, et V. HEBERT, rue Chartres. 3aout—30

Une bonne occasion. LE soussigné offre à vendre le café bien connu sous le nom de Tontine, situé à l'encoignure Poydras et Nouvelle-Levée. Cet établissement n'est surpassé par aucun autre en ce genre. Demandez en ce moment ... THS. K. FLANAGAN. N. B—Si ce café n'est pas vendu avant le 10 du courant, il sera vendu à l'encan ... Conditions—Comptant. Pour les détails, s'adresser sur les lieux, ou à P. P. Philips, 16, Arcade Banks. 3aout—6f

MARCHANDISES DE SAISON. LES soussignés viennent de recevoir les marchandises suivantes qu'ils vendront à des prix excessivement bas: Mousselines et organdis imprimées: brillants couleur; Jaconat à bandes, haute nouveauté, Batiste d'Ecosse et jaconat anglais, ... Barèges unis et imprimés; ... Toile de Nord, Mousseline suisse unie et brochée, Mousseline de l'Inde, ... Jaconat et nansouk brochés, Mousselines à raies et à carreaux (pour blouse), Percale brochée, dito unie, Mouchoirs à bordure, à carreaux, brochés, riches, Gingan, ... Toile d'Irlande de $5, $6 à $35 00 la pièce, Toile de Paris de toute qualité, Toile batiste de 4/4, 5/4, 12/4, Toile anglaise de 4/4, 5/4, 10/4, 12/4, 14/4, Bretagne; Brin fil à carreaux, Mérinos français, uni et façonné, Bas et chaussons anglais, Mouchoirs batiste, Eventails riches &c., &c, &c. BILLIEUX & REGGIO, 38, Bourbon. 26 fev

$50 de récompense. S'est absenté du steamer Anna, près de Donaldsonville, dans la nuit du 21 juillet, l'esclave HENRY ou BUCK, taille de 5 pieds 7 pouces, mulâtre foncé, âgé de 25 ans. Il était vêtu d'une chemise de flanelle rouge, d'un pantalon foncé et d'une paire de bottes. S'il vit, il a dû chercher à venir à la Nouvelle-Orléans. Il est adonné au marronage et cherchera peut-être un refuge à la côte. Si un corps de cette description est trouvé, le Coroner rendra un grand service en en donnant avis. La récompense de $50 et les dépenses seront payées pour l'esclave en s'adressant à bord du steamer Anna ou à J. H. JOHNSTON & Co, 3 Front Levée. 4 aout—6

$25 DE RECOMPENSE. PARTI MARRON, le mulâtre WILLIAM WHITE, âgé d'environ 26 ans, taille d'environ 5 pieds 4 pouces, teint clair, bégayant lorsqu'il veut parler vite. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le logera dans une prison de l'Etat. PIERRE POUTZ, 93, rue Douane. 2aout

PRODUITS CHIMIQUES. LIQUEUR DESINFECTANTE anti-Contagieuse. A VENDRE par bouteilles et demi-bouteilles, chez VOR. HEBERT & CO, 149, rue de Chartres. 4aout

Aux passagers pour l'Ile. Le bon steamer à double ... ELISE ... Le bon steamer neuf à double machine ISABEL—... 17 juill—30

Bureau de la Compagnie d'Assurance mutuelle du Croissant. DES soumissions pour emprunt sur propriétés foncières améliorées et situées, conformément à la charte, dans les paroisses d'Orléans et de Jefferson, seront reçues à ce bureau jusqu'au 14 d'août prochain. THOMAS A. ADAMS, Président. C. MANSONI Secrétaire. 4 aout 10

A vendre d'ici au premier septembre prochain. NOTRE sieur U. LAROUSSINI se trouvant obligé de s'absenter par ordre de son médecin, nous offrons en vente l'un ou l'autre de nos deux magasins, qui sont sans contredit des mieux achalandés et des mieux situés de la ville. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge, sur la Levée et encoignure Bienville et Poydras. P. S.—Vu la détermination qui précède nous commençons dès aujourd'hui à vendre au prix coûtant, dans le but de diminuer nos marchandises pour en rendre le déménagement plus facile et moins coûteux. 3 aout—1m

A VENDRE par le soussigné pour clore diverses consignations: 500 caisses vin de Bordeaux, 12 et 24/2 bouteilles. 125 barriques vin de Bordeaux, diverses qualités. 75 caisses divers vins fins de Madère, Espagne et Portugal. 40 futailles eau de vie françaises de diverses qualités. 125 paniers vin de Champagne "Cabinet, Vieux Crée, Moriset Huet, London Club, &c. &c. 5 barils eau de vie de Mayorca, 4e preuve. 5 barils eau de vie blanche d'Espagne, 4e pre. 1 poinçon vieux whiskey d'Ecosse. 3 pipes Genièvre de Hollande. 20 barils vinaigre de Bordeaux. 100 caisses fruits divers à l'eau de vie et au jus. 60 caisses sardines de Nantes, de toutes dimensions. 200 quarts de boîtes raisins secs de Malaga, parfaitement conservés en cartonnage. 10 caisses pruneaux en paquets. 7 caisses de 25 liv. amandes douces écorcées. 4 do moutarde française aromatique. 6 do cèpes à l'huile de toutes dimensions. 9 do des meilleures conserves Nantes, de Londres et de St-Louis. Sirops assortis, confitures, liqueurs et divers autres articles. A vendre à des prix réduits, par HENRY VALETON, 90, St Louis. 3aou

A VENDRE par le soussigné, en débarquement de la barque Arthur, venant de Bordeaux: 100 barriques vin rouge, 10 do vin blanc, 50 barils do. CHARLES CAVAROC, 20, rue Bienville. 3aout

Tapis à des prix réduits pour du comptant. UN grand assortiment de tapis de velours Bruxelles, Ingrain, Vénitien, etc. Paillassons et Tapis toile cirée. 600 rouleaux de paillassons blancs et en couleur, récemment reçus. Aussi: tapis en toile cirée de 3 à 24 pieds de large, beau modèle, ombrages de fenêtre, tapis en crin, couvertures de tables et de pianos, tapis d'escalier etc., à vendre au plus bas prix par marché. A. BROUSSEAU & Co, 23, Chartres

Dr. P. BLANCHARD, Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et qu'il rient d'ouvrir son cabinet, rue Royale, No 164 au premier, entre les rues Conti et St-Louis, vis-à-vis la Banque de l'Etat de la Louisiane.

DR. L. DUCHAMP, chirurgien dentiste, A l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il vient d'ouvrir son office No 250 Chemin du Bayou.

Cabinet de dentiste aux prix de New-York. CHARLES E. KELLS, (de New-York), DENTISTE, encoignure St-Charles et North, Entrée face à la place Lafayette, NOUVELLE-ORLEANS. VIENT de s'établir son cabinet d'une manière permanente en cette ville. Les personnes ayant besoin des soins d'un dentiste de talent sont invitées à le visiter et à s'informer des prix de ses opérations. Les meilleures références seront données et les personnes désireux des ratelliers complets, avec toutes les dernières améliorations pourront le les obtenir. On garantit travail dans tous les cas. Conditions, comptant. 25 juin—1an

PERBOS FRERES, 21 et 249, rue Royale, ... Importateurs de produits d'Europe et marchands de comestibles en gros et en détail.

Foo de FUENTES. J. CHALARD. FDO. DE FUENTES & CO. Négociants Commissionnaires, IMPORTATEURS DE VIN DE BORDEAUX, EAUX DE VIE ET DE CIGARES DE LA HAVANE, ETC. 22, Vieille Levée.

Résidences d'été à vendre. DEUX grandes et belles propriétés situées sur la rive droite du fleuve, à une petite distance au-dessus d'Alger. F. M. SOUTHMAYD, Agence de propriétés foncières, 1 av—6 m—1fec 18, Commercial Place.

LE soussigné offre à vendre la balance de son stock au plus réduits et à long terme, pour de bon papier sur la ville, savoir: 500 paniers anisette superfine; 500 surfines; 1000 caisses curaçao; 12 du blanc; 1000 marasquin; ... 100 absinthe; 75 do kirsch; 100 liqueur fine, 100 surfine; 100 superfine. 1000 paniers gaignolet; 100 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis; 50 eau de fleurs d'oranger; 40 peppermint; 50 do bitter; 50 eau verte; 15 do Dantzick; 15 creme de thé; 50 absinthe, importation Yersin et Lecoal 15 d'... ... kirsch même marque ... 15 barils Bourbon whiskey; 4 quarts cognac; 6 barils bitter; 4 peppermint; 9 do vanille menthe; 20 barriques vin rouge St-Julien; 30 barils vin blanc Haut-Sauterne et Barsac. En magasin et à vendre par F. ROUMIEU, 20, rue St-Louis. 3 mai

Richard Alciat & Co. 35, RUE DE CHARTRES. ONT reçu par les navires Harvest et Minnesota, du Havre, les marchandises suivantes: Gazes satin pour bonnets et fourreaux, Filet Egyptien, Barèges unis, ... Alverines, grenadines soie, Mousselines à carreaux en unies, assorties, Gazes grenadine, pour modistes, Barèges de Paris, assortis, Barèges fil, assortis, Tulles brodé noir, 4/4 à 8/4, ... damassé, de do, do do do, Entredeux brodés, Jacquard, Bandes brodées, festonnées, anglaises, Dentelles et Valenciennes, Pelerines Bruxelles, ... Mouchoirs ... Cols et voilettes, dentelle noire et blanche, &c, Mouchoirs linon et batiste, unis, brodés, riviéres, &c; Jupons crinoline, unies et façonnés, Corsets satin, poulies, passecurses, unies, &c. Chapeaux assortis, nouveautés, femmes, fillettes et enfants, Chapeaux Pamela pour jardin, Bas pour femmes et fillettes, Chaussettes coton écru, Do fil blanc et écru, Chemises indienne, couleur, Do blanche, Bretelles pour hommes et enfans, gomme, tricot et nouveautés, Eventails assortis, Peignes à chignons, en écaille. Aussi:—Un assortiment de mercerie et d'articles de Paris. 16to

VINS fins—Véritable vieux Chateau Margaux, en débarquement du navire Oldenburg, venant de Bordeaux: 25 caisses Chateau Margaux 1846, à vendre par FAURES & NORMAN, encoignure Royale et Douane. 24 juil

NAVIRE CLAIBORNE, de Bordeaux—100 barriques vin rouge; 40 barils vin rouge; 45 barriques vin blanc; 303 barils vin blanc. Des marques: Bouvet Jeune, Veillon Frères, Dureau & Desbats. 8 demi pipes Brandy, Pinet Castillon & Co Cognac. 55 quarts " United Proprietors. 40 octaves " Laurent & Dupont, La Rochelle, à vendre par THOMAS PINET & CO. 29, rue Conti. 8juil

Z. CAVELIER. L. F. MAXENT. CAVELIER & MAXENT, Rue Royale, No. 1..., INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison J. Z. CAVELIER, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 19dec

VINS ROUGES—Reçu par le navire Floride, de Bordeaux: 60 barriques vin rouge Pessac 1848 pour familles, 120 caisses do do C. C. La Mission 1841. 20 do do do do 1846. 20 do do do do 1844. A vendre par CAVELIER & MAXENT, 1.., rue Royale

EN débarquement de la barque Oldenburg, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge bon ordinaire, St-Denis; 42 1/2 do do blanc Haut-Barsac; A vendre par CAVELIER & MAXENT, 109 rue Royale. 26 jt

F. JAUFFROID, MAGASIN DE VARIETES, 62, rue de Chartres, entre Bienville et Douane. FRANGES et rubans, GANTS satin et fil, VELOURS soie et dentelle, EVENTAILS riches, et peignes d'écaille, PARFUMERIE et brosserie, BAS et chaussettes, LAINE à broder et canevas. Et en général, tous les objets nécessaires à la couture. Dépôt de cuillères et fourchettes de Charles Christofle.

Linge fait d'été, pour jeunes gens et enfants. FRANCIS FABRE & Co. ONT récemment reçu un grand assortiment très complet de Linon fait pour Enfants pour le printemps et l'été, qu'ils offrent à vendre à des conditions très raisonnables. F. FABRE & Co, 29 rue des Magasins.

Chemises, Chemises. LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Chemises ... FRANCIS FABRE & CO. ...

CIGARES de la Havane ... [illegible]

PHARMACIE. ON désire se procurer pour une pharmacie située dans le carré de la ville, un bon pharmacien diplômé ... S'adresser au bureau de l'Abeille. 2aout—3f

Grand Magasin à louer pour le 1er octobre prochain. Le vaste magasin à 5 étages, No 23, rue de la Vieille Levée, ayant 163 pieds de profondeur et fait pour la rue Clinton, sur 25 pieds de large. Occupé par B. Tourné, ... JOS. RIFFLARD, 21, Magasins

A Louer. Quatre grands et beaux Appartements au 1er étage, avec balcon, No 36, rue St Louis. S'adresser au magasin au-dessous. F ROUMIEU. 2aout

DISSOLUTION—La société Loison & Silvestre est d'un commun accord dissoute à partir de ce jour. FRED. Loison reste chargé de la liquidation et continue en son nom les affaires de commission. Nlle-Orléans, 31 juillet 1852. FRED. LOISON, L. E. SILVESTRE DE LA FERRIERE.

Fred. Loison continue à la Nouvelle-Orléans les affaires de commission qui avaient été jusqu'à présent conduites par l'ancienne maison Loison & Silvestre. Nlle-Orléans, 1er août 1852. FRED LOISON. 2aout

Société. LES soussignés ont formé, à dater du 1er juillet, une société sous la raison de Lanaux & Reine, pour les affaires de commission. THEODORE LANAUX, ALCESTE REINE. 21 juil—1 m

AVIS.—Les créanciers et les débiteurs d'Adeustre Vincent ROGER sont priés de se faire connaître au syndic soussigné. A. GRAILHE, 84, rue St-Louis. 5 août

Banque de l'Etat de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 31 juillet 1852. LA direction a ce jour déclaré un dividende de cinq pour cent sur les profits de cette institution pour les derniers six mois, payable aux actionnaires, ou à leur représentans légaux, à dater du 10 août. RICHARD RELF, Caissier. 2 aout—10

LES soussignés ont ce jour formé une société sous la raison de KERR & POINCY, pour la transaction des affaires de farine et de commission. ROBERT KERR, ARTHUR POINCY. 2 aout—1m

EN débarquement du navire Arthur, de Bordeaux: 6 quarts vieux cognac Henry Sutton 1800, 4 barils vieux cognac do do do, 10 quarts de do do 1841, 12 barriques vieux vin rouge Ch. Citran, pour familles, 12 barils vin blanc Haut Sauterne, 20 caisses moutarde de Louit frères & Co., à vendre par B. TALAMON, 182 et 186, rue Royale. 3aout

A VENDRE par le soussigné au débarquement de l'Oldenburgh, de Bordeaux: 24 barriques vin rouge St-Estèphe, 25 do do Pauillac, 25 do do Macon. 63 barils vin blanc de J. Ducasting & Co, 5 balles bouchons pointes, à vendre par B. TALAMON, 182 et 186, rue Royale. 3aout

DIVERS.—Vin rouge vieux et ordinaire, en caisses, barils et barriques,—Vin blanc Haut-Sauterne en barils et en caisses, marque J. Ducastaing,—Huile d'olive vraie Jos. Plagniol, en grandes et en demi bouteilles,—Prunes sèches en pobans et en boîtes de fantaisie,—Moutarde française de Louit frère & Co—Abricots et cerises à l'eau-de-vie,—Absinthe suisse,—Bouteilles vides,—Eau de fleurs d'oranger, en flacons ordinaires et de fantaisie,—Muscat de Frontignan,—Champagne de diverses marques,—Sardines à l'huile,—Petits pois,—Truffes du Périgord,—Vermouth de Noilly et de Gautier,—Vin rouge de Cosperron et de Cortaillod, en caisses de 12 bouteilles,—Fromage de Gruyère,—Eaux-de-vie françaises de diverses marques et preuves,—Bouchons pointus, ronds, larges et courts, bouchons à damejeannes, etc., etc., en magasin et à vendre par B. TALAMON, 182 et 186, rue Royale. 3 aout

EN débarquement de la barque Arthur de Bordeaux: 40 barriques vin rouge St Emilion, Médoc, 40 do do Estèphe, 30 do do St Julien, 44 do do Montferrand, 150 caisses de 12 bouteilles vin rouge Médoc, à vendre par V. E. MAIGNAN, 25 et 27, St Louis.

A VENDRE en débarquement de la barque Arthur, mouillée entre les deux marchés: 75 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles, par BOYER FRERES, Enc. Moreau et Mandeville, 3e district. 2 aout

BIERE ECOSSAISE de qualité supérieure, en quarts et pintes, récemment reçue à vendre par J. Y. DE EGANA, 47, Bienville. 15juil

EN débarquement par Cornelia et Adams Gray: 250 balles tabac en feuille, 15 do papier pour cigarettes, véritable Las Perillas, 15 barils pucadura, 200 sacs café supérieur de la Havane, Chocolat véritable Espagnol, 50,000 cigares de la marque El Dorado, à vendre par Y. QUADRAS & Co, No 16, rue de la Douane. 17juil

Bandages de Paris. NOUVELLEMENT reçu, un grand assortiment de Bandages fins de Burat et autres fabricants de renom à Paris. P. F. DUCONGE, 39, rue de Chartres. 12juil

J. P. LASSERE, Coutelier, Rue Condé, en face la rue Madison, No 29. FABRIQUE des BANDAGES-HERNIERES, garantis à des prix modérés. Il fabrique aussi tout ce qui a rapport à sa profession. 12 juil—30

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX—23 caisses en débarquement des navires Unicorn, J. Allerton, Racq & Nelson, John Carver et Evelyn. Aussi, en magasin un assortiment complet convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché et à des conditions libérales par J. HOBBS & Co, successeurs de R. G. HOBBS, 12, Douane. 12juil

PAPIER PEINT. VICTOR HEBERT & Cie. 149, rue de Chartres. EN DEBALLAGE, à vendre en gros et en détail: 30 caisses Papier peint, commun, demi-fin, fin, doré et velouté, décors, etc., etc. Statues, grisaille, papier imitation agate, à chêne, devants de cheminée, ... etc., etc. Imitation, velouté, dorées, de toutes largeurs. 13 juillet

LIVRES REÇUS PAR VICTOR HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres. HISTOIRE De la vie politique et privée de LOUIS-PHILIPPE, PAR ALEXANDRE DUMAS. Paul Fraut—Les Buveurs de Paris. Ed. Alorges—Petit Latin—Vie de Bohème. De Bougy—La Laïque. Mortimer—Nouvelles. ...—Traité de l'Analyse indéterminée. ...—Histoire de la Franc-Maçonnerie. Dumas (Œuvres de) 4 vol. ...—Thermorecopie. 3 vol. ...—Romanesque. 3 vol. ...—Abrégé de Littérature. Capefigue—L'Eglise au moyen-âge. 22 jt

VICTOR HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres. REÇU par le navire Niagara, du Havre: Jeu de Derby. STEEPLE CHASE, nouveau jeu récréatif pour familles. Calendrier de la ville et de la campagne, ou nouvelle caisse économique, ouvrage nouveau et complet, 1 fort volume. Alphabets et chiffres en zinc découpé, à très bon marché. Canniques (billes) en cristal. Portefeuilles assortis. Papier affiches diverses couleurs. Registres et copies de lettres, français, de toutes dimensions. Or en livret, pour doreurs. 22 jt

VICTOR HEBERT & Co. 149, RUE DE CHARTRES. EDUCATION. PAR le navire Brunswick— Cahiers d'une Elève de St. Denis. Levi—Cours de ... Esquisses historiques, Enigmes de ... OUVRAGES DIVERS: Noel et Chapsal; Letellier, Lhomond, Gaultier, l'Abbé Brion, Lamé Fleury, &c. &c. 13 juillet

CAUSE D'INCENDIE. Grande réduction de prix. A. BARRAUD, 40, Chartres, entre Bienville et Douane. INFORME ses nombreux amis et le public en général que par suite de l'incendie qui a eu lieu chez lui, il vendra, à partir de lundi 1er mai courant, tout ses marchandises de son beau stock à des prix ... Reçu par le navire Jenny et aussi à vendre à très bas prix, une très forte partie grande de tous genres, ... Il fait ... pour France ... 16 mai

VIN—120 caisses vin rouge en débarquement du navire Arthur de Bordeaux, à vendre par E. CAHUZAC & Co, 29, Vieille Levée. 31 juil

EAU-DE-VIE—75 cbts en débarquement du navire Arthur. E. CAHUZAC & Co, 29 Vieille Levée. 31 juil

CHANGE sur Londres et Gênes—A vendre par LANATA, GARDOLPO & Co., 9—16, rue Jefferson. 31 juil

Linseys du Kentucky. 6 balles 7/8 Linseys épais, à vendre par O. B. GRAHAM, 26, Gravier. 31juil

Marchandises pour le marché Mexicain. LASTING en couleur, alpaca et mérinos noir, flanelle écarlate, boyetas et à dessin, drap épais, Estaminas, ... à vendre par O. B. GRAHAM, 26 Gravier. 31juil

EN débarquement de la barque Oldenburgh, de Bordeaux: 25 barriques vin rouge, 15 barils Bsasternes, 30 barils Barsac, à vendre sur la Levée ou chez ... VALETON, 25, Tchapitoulas. 31juil

LE soussigné informe ses pratiques et le public que ... les propriétés et ... [illegible] J. B. DUCRET, 14, rue St-Louis.

... O. VALETON, 25, Tchapitoulas.

GRAINES. Un assortiment frais de graines d'automne et à notre magasin de graines, 20 rue du Camp et 139, St Charles. GAY & NELSON, 31 juil—20 grainetiers

EN débarquement du navire l'Arsenal, venant de Bordeaux, 40 barriques vin St-Julien, 12 barriques vin blanc Haut Sauterne, à vendre par E. DECHAMPS, 47, rue Conti. 15 juin

PEAUX—1,200 peaux en débarquement du brick Tehuantepec, à vendre par FDO DE FUENTES & CO., 22, Vieille Levée. 20 juil

CHAUX—2,300 barils chaux fraîche et 415 barils en débarquement du steamer Crescent, en très bon ordre et en grands barils, à vendre par F. H. MONGEAUX, ... marble yard encoignure St Louis et Robertson. 3 juin

EN débarquement du navire Oldenburgh, de Bordeaux,—100 barriques vin rouge St Emilion, 16 do do Pauillac Médoc, 22 do do St Julien, 10 do do Cantenac, 60 caisses St Julien, à vendre par PERBOS FRERES, 247 et 249, enc. Royale et Douane. 27juil

LIBRAIRIE FRANCAISE. 56, rue Chartres. Bonne occasion pour les personnes qui vont à la campagne. Un bel assortiment des meilleurs auteurs modernes. Romans ... en vente. A des prix extrêmement réduits chez A. FAYA & CO., 56, rue de Chartres, entre Bienville et Douane.

... E. SAMBERT, 23, rue Magasins.

... E. CHIAPELLA & Co., ... Vieille Levée.

Banque d'Echange, 26, rue du Camp. TRAITES à vue et à terme, sur New-York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco. On recevra des dépôts, et quand le montant de ces dépôts, à raison de ce qui sont présent le mois, n'aura pas été au-dessous de $1,000, un intérêt de six pour cent sera alloué sur le montant de la balance. HORACE BEAN & Co. Directeurs. 1mai—20

AVIS—Madame Veuve John Poultney ayant son domicile dans l'Etat du Maryland ... a l'honneur de prévenir ... Jacques Toutant Beauregard son frère, est investi de tous ses pouvoirs pour la représenter dans toutes ses affaires dans l'Etat de la Louisiane. Elle fait avoir aussi aux personnes qui occupent des propriétés situées à Lafayette, sujettes à la réclamation des héritiers Poultney, qu'elles peuvent s'adresser pour transiger à M. J. L. Tissot, avocat, au coin de la rue de la Douane et du Passage de la Bourse à la Nlle-Orléans. 31 mai

COLLEGE DE LA LOUISIANE. Rue Dauphine, entre Hôpital et Ursulines. LES CLASSES D'ANGLAIS, de mathématiques, de français et d'écriture ont lieu pendant les vacances depuis huit heures du matin jusqu'à six heures du soir. On reçoit pendant la saison des vacances l'ordinaire des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes. La rentrée régulière des classes aura lieu le 1er septembre. Les familles, dans l'intérêt des études de leurs enfants, sont invitées à les envoyer au collège dès les premiers jours. Les parents et les tuteurs qui ont des enfants à placer sont invités à venir visiter ce magnifique établissement où l'on construit maintenant de nouvelles et d'immenses salles afin de recevoir un nombre illimité d'élèves, soit comme externes, soit comme pensionnaires. 28 jul—1m

COLLEGE ST-XAVIER. CETTE Institution située à Cincinnati (Ohio) sera r'ouverte le premier lundi de septembre prochain. Deux des professeurs, qui sont maintenant en ville, partiront vers le 27 août prochain et se chargeront des élèves qu'on voudra bien leur confier. Pour les détails et les conditions s'adresser au Rev. J. Boudreaux, encoignure Commune et Baronne ... A. M. KERNION, Agent, 47, Bienville. 30 juil—1m

Avis aux Familles. MME DESRAYAUX a l'honneur de prévenir ses nombreuses familles, depuis le 15 juin, elle a ouvert dans le Faubourg Christian une MAISON D'EDUCATION pour les Demoiselles, comme branche de son établissement principal en ville. La direction, les études en anglais et en français, ainsi que l'enseignement musical, seront les mêmes dans les deux maisons; et les élèves pourront, ou ... des familles, passer d'une maison à l'autre. N. B.—Il est bien entendu que l'établissement en ville reste ouvert tout l'été, sans interruption, pour les pensionnaires et les externes. Mme Desrayaux, à part ses visites d'inspection à la Passe, résidera constamment en ville. Mme Desrayaux, à cette occasion, annonce aussi aux familles que le professeur L. ELKIN, universellement connu ... est attaché d'une manière ... à cet établissement, pour l'enseignement supérieur et moyen. Les élèves ... parlé ... et ... 14 jt

INSTITUTION DE FREEHOLD. UNE EXCELLENTE PENSION POUR LES GARÇONS, à Freehold, comté de Monmouth, New-Jersey, accessible de New York et de Philadelphie par le chemin de fer de Camden et de Amboy. La salubrité de Freehold ainsi que la moralité et l'intelligence des habitans de ce village ... le recommandent particulièrement cette institution aux parens. Les bâtisses sont propres et commodes et les appartemens bien aérés. Des chambres à bains sont attachés à l'établissement. Il y a une belle cour pour les récréations ainsi qu'un gymnase bien monté. Le but de cette école est de préparer les élèves à entrer au collège et de leur donner une bonne éducation anglaise. On peut obtenir des prospectus avec les références et les informations nécessaires, en s'adressant par la malle à OLIVER R. WILLIS, A. M. Principal. 12 juillet—1m

LIQUIDATION
Grands sacrifices.

$250,000 DE MARCHANDISES SECHES EN LIQUIDATION, PAR M. R Haggerty & Frere. No 56 rue du Canal et No 9 rue Royale.

S'étant décidés à se retirer des affaires offrent leurs marchandises, tout récemment importées, évaluées à plus de $250,000, au prix coûtant, et beaucoup d'articles même au-dessous du prix de vente.

Etant positivement obligés de vendre toutes nos marchandises immédiatement, n'ayant que quelques mois pour vendre tout le stock, nous offrirons toutes les marchandises suivantes à de très grands sacrifices.

Nous prions aussi particulièrement nos anciennes pratiques de vouloir bien venir nous voir afin de faire de bons marchés, préférant leur accorder cet avantage-là qu'à toutes autres personnes, puisqu'il faut que nos marchandises soient vendues au véritable prix coûtant.

LISTE DES ARTICLES. Nous avons maintenant en magasin: 5,000 pièces Toile d'Irlande; 670 pièces Toile à drap 12/4; 20,000 pièces Ouvré; 2,000 pièces Serviettes damassée; 6,000 pièces Nappes damassées; 2,500 Damassé en pièces; 5,500 Services de toile; 500 pièces Platillas; 4,000 pièces Bretagnes; 2,000 pièces Estopillas; 1,000 pièces Toile de Paris; 1,500 pièces Toile de Courtray; 500 pièces Russie blanc; 400 pièces Russie écru; 5,000 pièces Coton blanc; 1,000 pièces Toile d'habitans; 500 pièces pour rideaux de galerie. 25,000 DOUZAINES BAS ANGLAIS.

Formant le plus bel assortiment qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans.

300,000 mètres BAREGES DERNIERE NOUVEAUTE; 500,000 mètres Jaconat à 20 et 25 cts la yarde; 100,000 yardes Jaconat à 15 cts la yarde; 100,000 yardes Organdis riches. NOTRE STOCK DE SOIERIES NOIRES ET EN COULEURS EST INCOMPARABLE, AYANT ACHETE PLUS DE $50,000 DE CE SEUL ARTICLE, NOUS OFFRONS LA BALANCE AUX PLUS GRANDS SACRIFICES.

$25,000 de Marchandises suisses, étant sans exception le plus bel assortiment qui ait jamais été offert pour les marchands du Sud. Petits damassé, Damassé laine, Damassé coton, Jaconats et percales, Wainsworth et Mull, Dentelles Valenciennes, Bruxelles et Lisle, Dentelles noires 6/4, 4 caisses Dentelles noires, à garnitures.

Maintenant vendus à la moitié de la valeur réelle. 20,000 douzaines mouchoirs batiste 6/4, 100,000 Parasols, 250 châles crêpe de Chine très riches, 1000 Châles soie noire et couleur, 800 Châles dentelles, noirs et blancs, 1200 mantelets dentelles, noirs, 2500 mantelets en couleur, 1000 Mantelets mousseline brodés, 5000 Pèlerines en mousseline et en dentelle. A moitié de leur valeur. Bombazine, Montanas, Alpacas, Mousseline de laine, Mérinos, Challie, Barège de laine, Drap, Satin Velours, &c. Barpour, dito damassé, Batiste d'Ecosse, Guingham, Courtepointes françaises, Courtepointes anglaises, 5000 paires Couvertures blanches, rouges et vertes, 20 balles Mackinaw, de 36 paires Couvertures françaises 14 points, extra fines. Indiennes françaises, Indiennes américaines. Toujours avec un assortiment dont il serait impossible de trouver le pareil dans aucune autre maison en ville. Il faut que le tout soit vendu immédiatement sans aucune référence au prix coûtant. Les marchandises seront vendues au moment où le magasin fermera ... 12 mai

MARCHANDISES NOUVELLES! Récemment reçues par le steamer Wm. Penn, par SIMPSON, 50, rue Canal. UN chargement considérable de ... propres à toutes saisons ... prix tellement ... à ses pratiques. VINGT-CINQ POUR CENT au-dessous des cours habituels. Au nombre de ces marchandises se trouvent: 1000 pièces Batistes à ... 10 CENTS et au-dessus. 300 pièces Guingham à 12 1/2 ... cents. Foulards soie très élégants à 50 cents. JACONATS, Linons et ... nouveau genre. Mantilles en dentelles, ... Bonnets ... Robes ... Mouchoirs garnis en dentelle, bandes brodées pour ... Pour HABITATION, MENAGE, et de Nouveautés. Seront vendus aux bas prix habituels chez SIMPSON, Bordeaux. 50, RUE CANAL.